



Le bogue M06215

Les risques du système métrique

Un beau jour de fin septembre 1999, la sonde Mars Climate Orbiter a prématurément interrompu sa mission, en se fracassant sur la planète qu'elle était censée observer.

Les médias, si prolixes sur les dangers du fameux « bogue » de l'an 2000, baptisé Y2K, se sont montrés beaucoup plus discrets sur les origines de cette catastrophe, qui certes n'a entraîné la perte d'aucune vie humaine, mais a volatilisé une somme « astronomique » de dollars.

Il semblerait qu'une confusion d'unités, lors de la transmission d'une donnée représentant une distance, soit à l'origine de la défaillance. L'organe destinataire du message aurait considéré que le nombre transmis mesurait la distance en miles, alors que l'émetteur l'avait exprimée en kilomètres ; à moins que ce ne soit l'inverse ! D'où une grossière erreur d'appréciation et cette manœuvre qui s'est révélée suicidaire.

Dans le cadre de la mondialisation des échanges, la juxtaposition de plusieurs systèmes de mesures nous fait courir des risques colossaux, auprès desquels ceux de l'an 2000 n'auront été qu'une émotion passagère. Ce qui s'est produit, à des milliers de miles de notre terre, peut tout aussi bien provoquer des dégâts considérables sur notre planète (divergence de réacteur nucléaire, déclenchement intempestif de riposte militaire, divagation aérienne, valse des cours de bourse, etc.). À ce propos, d'ores et déjà, les transactions sur les valeurs boursières s'effectuent en euros ; certains petits épargnants, mal informés de la cohabitation, provisoire, de deux unités monétaires, ont eu la mauvaise surprise de voir les montants de leurs ordres multipliés par le coefficient 6,55957.

De toutes les unités de mesure, créées par l'homme, ne subsistent que deux ensembles cohérents.

- Le système métrique est né en France, il y a 200 ans, de la volonté de quelques théoriciens qui, sous prétexte d'améliorer le fonctionnement de la société, lui ont imposé des normes artificielles. On peut rapprocher leur utopie de celle qui préconiserait d'apprendre à parler espéranto en 1999. D'ailleurs, nombre de leurs brillantes innovations, comme le calendrier républicain, sont retombées dans l'oubli ; mais le système métrique, en absence de concurrence sérieuse sur le plan national, a échappé au couperet et survécu jusqu'à nos jours.
- L'autre système (poétiquement peuplé de lignes de pouces, de pieds, de miles, d'onces, de livres, de pintes, de gallons, de pierres, de tonnes courtes et longues, de degrés Fahrenheit ...) trouve sa justification, non seulement dans la préservation d'une culture millénaire, mais surtout dans les succès scientifiques, techniques et économiques obtenus par ceux qui le maîtrisent.

Pour éviter la multiplication de telles catastrophes, il semble grand temps de procéder à un sérieux ménage dans les systèmes d'unités. Soyons pragmatiques ; de même que l'on utilise l'anglais pour les communications interrégionales, adoptons rapidement ce système anglo-saxon qui a fait largement les preuves de son efficacité, dans tous les domaines.

Et puis, après la mise à niveau des dates pour le passage à l'an 2000, la mise aux normes de toutes les mesures, dans les programmes informatiques, procurera un travail substantiel à nos informaticiens.

*Alain Coulon
Secrétaire d'ADELI*

☞ M06215 : Un kilomètre équivaut à 0,6215 euromile

☞ Attention à une autre confusion - cet article est entièrement écrit au second degré.